

# L'ORDRE

BUREAUX : 30, RUE SAINT-GABRIEL.

Pour les conditions de l'abonnement et des annonces, voir la dernière page. **PLINGUET & LAPLANTE, Éditeurs-Propriétaires.**

Les lettres d'affaires doivent être adressées aux propriétaires, et celles concernant la rédaction, à MM. les rédacteurs du journal. — Aucune lettre non-affranchie n'est retirée du bureau de poste.

## CANADA.

MONTREAL, 12 AVRIL 1871.

### CORRESPONDANCE EDITORIALE.

Ottawa, 11 avril.

Quoique le temps de la chambre soit en ce moment très-précieux, puis-que tous les députés indistinctement veulent en finir au plus tôt avec la session, messieurs les fanatiques d'Ontario ont voulu se donner hier une petite satisfaction à propos de l'élégant meurtre de Scott, — histoire de se décharger le cœur en famille.

Ayant saisi au bond un rumeur qui prétendait que M. Pierre Delorme, le député de Provancher, avait fait partie de l'ancien conseil de Riel et de la Cour Martiale qui a jugé et condamné Scott, M. Ross, député de Prince Edouard (Ontario) a publiquement interpellé ce monsieur au début de la séance d'hier, et lui a demandé si la rumeur était vraie.

M. Delorme s'est levé aussitôt, et a déclaré de la manière la plus positive et la plus catégorique que ce n'était pas le cas.

Malgré ce désaveu accueilli par les applaudissements de presque toute la chambre, malgré une éloquente et généreuse défense de M. Delorme faite par M. Donald A. Smith, député de Selkirk qui fit une revue de tous les événements de la Rivière-Rouge et qui constata que le député de Provancher n'avait pris part qu'à une assemblée publique convoquée par lui, M. Smith, dans le but de faire cesser les désordres, malgré le sentiment de sympathie évidente que M. Delorme avait provoqué dès le commencement, l'ex-gouverneur MacDougall ne s'est pas trouvé satisfait, et il a proposé la formation d'un comité chargé de faire une enquête sur les circonstances de la mort de Scott et de la part qu'y avait prise M. Delorme.

Après la parole solennelle de celui-ci, le procédé était excessivement indélicat et sentait son fanatisme de cent lieues. M. MacDougall fut bien peiné; il eut la douleur de voir les deux côtés de la chambre s'unir fraternellement et adopter par une majorité de 48 une motion de M. Dorion déclarant qu'il n'y avait pas matière à l'organisation d'un comité d'enquête.

C'était un triste chose que de voir ce pauvre déchu traduisant par des imprécations et des paroles de haine le dépit, dont il est rongé. En guise d'épée il brandissait à la main une photographie représentant les membres de l'ancien conseil de Riel et parmi lesquels figure M. Delorme; c'était une preuve concluante!!

A cela M. Delorme répondit qu'il se trouvait un jour dans une réunion de sauvages et que son portrait avait été pris avec les autres par le photographe qui l'avait ensuite transporté parmi les membres du Conseil de

Riel. L'explication était déjà suffisante, mais elle fut corroborée par M. Dorion qui produisit à son tour une autre photographie du susdit conseil dans lequel figure aussi M. Thomas Spence, l'un des appuis les plus solides de M. MacDougall. Celui-ci aurait dû se convaincre que les procédés photographiques sont souvent trompeurs et qu'il n'est pas toujours bon de s'en rapporter à eux pour établir des preuves comme il en fallait.

Dans tous les cas, les fanatiques en ont été pour leurs frais et pour avoir fait perdre deux heures à la Chambre; à eux la responsabilité. Quant à M. Delorme, il est sorti de l'affaire parfaitement justifié, et il a pu se convaincre qu'il avait pour lui les trois quarts de l'assemblée. Ce témoignage flatteur devra le convaincre de visu que si ses compatriotes méritent ici leurs détracteurs, ils ne manquent pas d'amis.

J'aurais dû constater plus tôt que le gouvernement ne s'est pas trouvé du côté de M. MacDougall. Il l'a, au contraire, très-fortement combattu, et Sir George Cartier avait présenté un amendement proposant de renvoyer l'affaire au comité des élections. Mais M. Dorion ayant ensuite proposé son contre-amendement, le vote s'est fait sur ce dernier, et le ministère en masse a voté pour.

Pendant qu'on en était à vider le sac de la Rivière-Rouge, Messieurs les fanatiques n'ont pas voulu rester en aussi beau chemin. L'un d'eux, M. White, a interpellé le ministère pour savoir si l'extradition de Riel a été demandée, si non, pourquoi? si des mesures ont été prises pour faire le procès des meurtriers de Scott, et quelles instructions le lieutenant-gouverneur Archibald a reçues à ce sujet.

Sir George a répondu avec beaucoup de raison qu'à l'époque du meurtre de Scott le Canada n'avait aucune juridiction dans l'affaire et qu'il ne pouvait par conséquent demander l'extradition de Riel aux Etats-Unis. La loi d'extradition en vertu du traité d'Ashburton ne s'étend pas au Nord-Ouest, et lors même qu'il s'y serait étendu, il ne comprendrait pas le crime de haute trahison. Quand à la seconde partie de la question, l'administration de la justice criminelle n'appartient pas au gouvernement fédéral, mais au gouvernement local. Puis on ne pouvait donner à M. Archibald des instructions concernant une affaire où l'on avait aucune juridiction.

Cette réponse a désarçonné les plus revêches.

Les fanatiques avaient eu leur tour; il était de simple justice que nous eussions le nôtre. M. Masson de Soulanges a donc demandé la production de la correspondance au sujet de l'expédition militaire. Sir George a répondu qu'il n'existait aucune correspondance de ce genre dans les cartons du gouvernement fédéral, mais qu'il y en avait peut-être une entre le gouvernement impérial et ses officiers.

M. Masson a pris de là occasion pour faire un récit de quelques-uns des événements qui ont eu lieu à la

Rivière-Rouge depuis un an, la mort de Goulet, la conduite des militaires. Il n'a pas mentionné les soldats du bataillon d'Ontario, mais les députés du Haut-Canada ont trouvé que le bonnet leur allait à merveille. Ils ont voulu dire que les méfis, dans une assemblée publique, avaient protesté contre les imputations mises à la charge des vaillants héros du bataillon d'Ontario. Je regrette que l'Ordre ne se soit pas trouvé ici hier. On aurait pu voir par la lettre que j'ai envoyée l'autre jour qu'elle importance il faut attacher à l'assemblée dont messieurs les fanatiques font tant de bruit.

Le reste de la séance jusqu'à 6 heures fut employé à expédier quelques affaires de routine qui traînaient sur les ordres du jour depuis longtemps.

Le soir eut lieu le dîner public donné aux délégués de la Colombie anglaise. M. Trutch, c'était bien assez d'ailleurs, que la Chambre eut siégé un jour de fête légale.

Aujourd'hui la séance doit commencer à 1 heure. La prorogation aura lieu jeudi très probablement.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir qu'une nouvelle mallo a été établie entre Montréal et Terrebonne, depuis le 1<sup>er</sup> avril. Elle laisse la ville à 3 1/2 heures p. m.

Il y a donc maintenant deux malles par jour: l'une à 7 1/2 h. a. m., et l'autre à 3 1/2 h. p. m. Elle repart de Terrebonne à 7 1/2 h. a. m., et 1 1/2 h. p. m. La route suivie est celle de Mile-End et de St. Vincent de Paul.

Cette amélioration postale dit, croyons-nous, à M. Bellerose, le député de Laval qui a voulu profiter de la diligence Ville-neuve pour la recommander au gouvernement, coûte, par conséquent, peu de chose.

M. Bellerose a aussi obtenu une mallo entre Montréal et St. Dorothée, démembrément de la paroisse de St. Martin, comté de Laval.

Hier le Sénat, a part une petite discussion sur le chemin de fer intercolonial, a passé un grand nombre de secondes et troisièmes lectures.

Aux Communes, on s'est un peu occupé du recensement, et M. Dunkin a donné quelques explications, et dit qu'il faudrait 30,000 personnes pour faire ce recensement en 3 jours. On espère en faire la partie importante en 3 semaines avec 3,000 personnes.

On passe ensuite un bill sur les banques, et le bill sur les poids et mesures.

On parle ensuite de liqueurs spiritueuses, que quelques députés veulent proscrire, même à Manitoba, où les droits prohibitifs sont très-élevés.

Alors revient la question de savoir si quelqu'un recevant un salaire des gouvernements locaux peut être élu aux Communes.

Sir George prétend qu'une pareille loi ne peut être faite que par les législatures locales, si elles le jugent à propos, car après tout c'est l'affaire des électeurs et non du gouvernement.

M. Dunkin dit que d'après la mesure proposée, il faudrait exclure également quiconque remplit la moindre charge municipale. Enfin elle est renvoyée par 71 contre 56.

M. Blake fait une seconde motion

pour exclure les ministres locaux : perdu par 59 contre 72.

Alors on s'occupe en comité des territoires du Nord-Ouest. Le bill est passé.

Sir George propose aussi le bill qui introduit à Manitoba les lois criminelles du Canada, et remet la suite de son examen.

Il propose aussi sa mesure pour faire le chemin du Pacifique par des compagnies; elle est adoptée.

Le soir on s'occupe de lectures, et des estimés parlementaires.

Il y a des gens qui ont la bonhomie de croire que l'abonnement à un journal est un lien suffisant pour forcer ceux qui en ont la direction à ne dire que du bien d'eux.

Nous ne sommes pas loin même de penser que pour un certain nombre c'est là un motif déterminant dont il ne fait pas bon de leur faire trop voir l'absurdité. Nous en avons eu déjà la preuve.

C'est parce que notre correspondant parlementaire n'a pas attaché lui aussi d'importance à de telles exigences, qu'un illustre membre de la Chambre des Communes, M. Cheval, nous favorise de l'épître suivante dont nous garderons précieusement l'original pour montrer à qui voudra le voir.

Ce sera une preuve du soin avec lequel certains comités choisissent leurs représentants :

Ottawa le 6 avril 1871.

Monsieur,  
Vous ezyent payer une année pour l'envoi de votre journal, et voyent que vous ne vous contentez pas de faire de faux rapport vous les commentés très bien peutêtre à votre façon je vous pris de discontinuer l'envoi émediatement.

(Signé) G. Cheval.

Nous n'avons qu'une réponse à faire à ce très-éclairé membre de la Chambre, c'est de lui conseiller de s'adresser émediatement à M. Bergevin pour connaître sa recette sur l'amélioration de la race chevaline, afin de l'exploiter pour son propre compte en dehors du parlement.

Le bal donné hier par les célibataires de Montréal a eu un plein succès.

N'ayant pu nous rendre à l'aimable invitation qui nous avait été faite d'y assister, nous publions l'appréciation suivante qu'en donne ce matin le Pays.

Rarement nous avons vu un bal plus gai, ayant une physionomie plus distincte, plus originale, que celui auquel nous assistions hier à la salle St. Patrice.

Les membres du comité avait fait preuve d'un véritable génie d'organisation; ils avaient prévu les moindres détails, tout réglé avec un tact admirable, et grâce à eux, nous avons eu une fête qui fera sans doute époque dans les fastes de la ville.

Ces messieurs se sont vraiment multipliés; empressés auprès des dames, affables avec tous, ils ont fait les honneurs de la fête de façon à satisfaire la jeunesse de Montréal qui les représentaient si bien.

Le coup d'œil de la salle était féérique; jamais les dames n'avaient trouvé plus beau décor pour étaler les splendides toi-

lettes qu'elles avaient arborées pour la circonstance.

M. Gauthier avait fait merveille; la décoration était un chef-d'œuvre de bon goût. Des orillames aux vives couleurs garnissaient les murs; des statues allégoriques étaient disposées de distance en distance, et des corbeilles de fleurs, des guirlandes de verdure distribuées à profusion, venaient adoucir le ton sévère des autres décors.

L'orchestre était installé sur la scène et les musiciens se trouvaient à moitié cachés dans des flots de verdure.

Les salles du foyer avaient été transformées en salons de repos.

Les gens plus positifs venaient se reposer des fatigues de la danse au buffet des rafraichissements, qui se trouvait au-dessous de la tribune, et où le champagne, les liqueurs de toutes sortes, n'ont cessé toute la nuit de couler à flots.

Nous donnons ci-dessous la liste de nos aimables amphitryons :

#### Souscripteurs.

Allan Alex R. Allen, R. N., Archer Robert.

Bagg William, Baldwin C. H., Bannantyne, Barber, Bawtree H., Beattie H., Beaudry Alphonse, Benjamin L. N., Bessette, Z., Bethune N., Bienville J. N., Blackwell K., Bolte Auguste, Booker A. J., Borrows John G., Bossé Charles, Boswell E., Bouthillier C., Bouthillier C. F., Brady F. S., Bowker Dr., Briacombe, Brown Alfred, Brydges F. H., Buchanan James, Burns Gavin.

Carpenter A. T., Charlebois A. T., Chipman W., Clark Rodolphe, Crawford A., Cross Philip, Cunningham J. W.

Dawes A. T., DeLellefeuille Ed., Delisle M. Nolan, Dorion P. A., Donnet Théod., Doutre G., Doutre J. T., Doyle James, Drummond Charles, Drummond W. D., Dumfries A. Augustus, Duvernay L. D., Duvernay L. N.

Eadie George, Eagan John, Eagan William, Elliot T. W., Esdaile James, Esdaile R., Evans G. W.

Fisher Boswell, Footo William, Ford G. W., Fortescue.

Gagnon George, Gallety S., Galt Elliot, Gilmour J. I., Globensky L. A., Green, Greenshields, Grinley W.

Hale Jeff, Hamilton R., Hargraves T. C., Hart Charles, Hart Fred, Harwood C., Hatt Samuel, Henderson J. W., Hervey James, Heward S. B., Hill W. G., Hingston Dr., Hobbs, Holland Charles, Holland W., Huot Lucien, Hunt Henry, Hyslop John.

Inglis James.

Johnson James, jun., Jones R. A. A., Joseph Jesse.

Kelly John, Korock O. A., Kerry A.

Lafontaine R., Lafontaine Louis, Lafaire J. B. G., Lionais A., Lionais George, Loranger Joseph, Lyman Fred.

McDonell R., McCulloch A. A., McDougall George, McDougall James, McDougall R., McEwan Peter, McKay Hug, McKay Robert, Major E. T., Marchand W., Mathews F. B., Meredith W. H., Mitchell F. M., Molson J. H. R., Molson J. T., Monk H. N., Monk Wallace Morin A. N.

Palme T. O., Pangman J., Peddie William, Perrault Louis, Phillips Walter, Plimsoil John, Pollock — Pratt Charles, Provencher J. A. N.

Ramsay T. K., Raynes W., Ritchie William, Ross A. G., Routh F., Russell Colin.

Sarvoide Wm., Scatcherd James, Schwab A., Shelden John, Sincennes Damese, Smith Walter, Stanley W. H., Stephens Franb., Stephens Joh., Stephens Sheldon, Stephens William, Stephenson Russell, Stewart, Strathy H. G.

Taylor George, Taylor John, Thompson H., Tiffin H. J., Tolomach T. R. D., Tolley, Tookey F. N., Townseld F. E., Tucker F. N., Turgeon J. O., Turgeon Oscar.

Valois Jude, Vandenkoornisniga A., Vanneck Jack, Verlaque G., Vass A. H., Vennor A. P.

Wainwright, Wallis S. H., Wilkins, Wotherpoun J. T., Wright R.

Young Robert, Young W. H.

Comité : Judge Ramsay, W. H. Hingston, M. D., L. N. Duvernay, H. Bawtree, J. M. Loranger, W. D. Drummond, S. H. Willis, S. B. Heward, A. R. Allan, J. O. Turgeon, Sam. Hatt, D. J. Bannantyne, P. H. Brydges, Boswell Fisher, F. S. Lyman.

On fait aussi beaucoup d'éloge du talent d'organisation et du bon goût du secrétaire du comité, M. Nolan DeLisle.

### Le feu aux Mines.

La ville de Scranton, en Pennsylvanie, située au centre de vastes territoires miniers, est en ce moment le théâtre de troubles qui, sur une moindre échelle, sont aussi injustifiables et aussi sauvages que ceux de Paris. Des bandes armées parcourent les exploitations, en chassent les travailleurs, font sauter les mines et les obstruent, arrachent les rails et détruisent les chaussées des chemins de fer, arrêtent en un mot le travail et en tarissant la source, — le tout sous prétexte d'amélioration de sort des ouvriers. Une de ces bandes ne compte pas moins de mille hommes, et répand la terreur partout où elle passe. Déjà il y a bien des morts et des blessés; la force publique est absente ou impuissante; des troupes ont été demandées pour mettre un terme à ces excès, mais l'ordre ne sera pas rétabli sans de grands efforts et de grands sacrifices. Voici la traduction des dépêches qui nous apportent le récit de ces événements :

Scranton (Penn.), 7 avril.

«Une bande de 500 hommes, armés de fusils, de bâtons et de revolvers, a visité ce matin les mines Tripp, en cette ville, et a empêché les ouvriers de se mettre au travail. Trois mineurs ont été fusillés de sang froid par cette populace et d'autres ont été blessés si grièvement à coups de pierre qu'ils en mourront probablement.

«Hier au soir, l'établissement de charbon au détail de Morris et Week a été saccagé; on a fait sauter la plupart des mines et tordu les rails. Ce matin, une foule nombreuse a chassé les ouvriers de la compagnie des mines de fer. Ces diverses bandes portent les drapeaux irlandais et américain, et sont munies des armes de deux compagnies de milice. La surexcitation est grande, et l'on s'attend à des conflits sanglants.

«On a photographié au général Osborne, à Wilkes-Barre, d'envoyer des troupes. Le maire de la ville a été tué aujourd'hui, pendant qu'il donnait lecture du « Riot Act » aux perturbateurs. Il n'y a pas une seule compagnie de milice américaine dans toute la partie nord de ce comté. Les démonstrations d'hier sont les premières qui aient été faites ici depuis la suspension des travaux. Les bandes réunies comptent un millier d'hommes et visitent successivement toutes les mines où l'on travaille. Une de ces bandes a visité aujourd'hui la mine Connell, près de cette ville, et a forcé de suspendre les travaux. Les autorités à qui incombe le soin du maintien de la paix publique semblent indécises, et si des mesures énergiques ne sont pas prises immédiatement, toute la ville va être à la merci des émeutiers.»

—En 80 ans, c'est-à-dire depuis 1789, nous avons eu 17 Constitutions avec autant d'espèces de Gouvernements. Savoir :

Louis XVI, Constitution du 3 septembre 1791, durée 15 mois environ.

—République une et indivisible, 10<sup>e</sup> Constitution du 24 juin 1793, durée 15 mois; 20<sup>e</sup> Constitution du 19 vendémiaire an II, durée 3 mois; 30<sup>e</sup> Constitution du 14 frimaire an II, durée 15 mois.

—Directoire, Constitution du 5 fructidor an III, durée 4 ans et demie.

—Consulat, 10<sup>e</sup> Constitution du 22 frimaire an VIII, durée 2 ans; 20<sup>e</sup> Constitution du 14 et 16 thermidor an X, durée 2 ans.

## Feuilleton de l'Ordre.

LES

## MISERES DE LONDRES

### CINQUIEME PARTIE.

L'ENFER DE MISTRESSE BURTON.

XXVIII

L'homme gris ouvrit alors la caisse, et y prit une fiole qu'il fit miroiter à la bougie et qui contenait une essence incolore.

Puis il la déboucha et en versa le contenu dans le bain. Aussitôt l'eau se colora en vert tendre et Shoking s'écria :

— Mais c'est un bain d'absinthe que vous me faites prendre.

— Attends, dit l'homme gris. Il prit un second flacon qu'on eût dit plein de vin, et il le versa dans le bain.

L'eau, verte tout à l'heure, passa subitement au rouge vif; puis ce rouge devint écarlate, s'assombrit un peu, et Shoking épouvanté murmura :

— Bon! voici que je suis dans le sang à présent.

— Tu vas rester deux heures dans ce bain, dit le maître.

—Et puis ?  
—Et puis, ton valet de chambre te lavera, l'essuiera, t'enveloppera dans un peignoir blanc bien chaud et te mettra au lit. Comme tu es fatigué, tu dormiras.

—Ca, dit Shoking, c'est probable. — Quand tu t'éveilleras, tu te feras apporter un miroir.

—Et je me retrouverai blanc ?

— Non, mais tu l'apercevras que ton noir est moins vil et que ta peau se marbre sur places.

—Et ce soir, je prendrai un autre bain ?

—Oui. L'homme gris s'approcha alors d'une table sur laquelle il y avait de quoi écrire.

Puis il prit la plume et traça quelques mots sur une feuille de papier.

Et, remettant ce papier au valet de chambre :

— Chaque jour, dit-il, tu iras chez le chimiste du quartier et tu lui feras remplir ces deux flacons de la composition que je viens de prescrire, puis tu les verseras l'un après l'autre dans le bain de milord.

Le valet s'inclina.

— Mais, dit Shoking, est-ce que je ne pourrai pas sortir durant ces quinze jours ?

— Non, car à mesure que le traitement opérera, ton corps passera par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et tu seras hideux à voir. On te jettera des pierres, si tu te montrais dans la rue.

Shoking soupira de nouveau. — Mais au moins, dit-il, je redeviendrai blanc ?

— Comme neige.

— Et mes cheveux ?

— Tes cheveux retourneront au roux, leur couleur naturelle.

Alors l'homme gris laissa Shoking au bain, et passa dans une pièce voisine, où il procéda, lui aussi, à une nouvelle toilette. Il se débarrassa de sa perruque de cheveux blancs, de son crâne plissé, et de tout ce qui constituait M. Simons, pour redevenir ce gentleman de trente-six à trente-huit ans, à l'œil bleu, au visage pâle et distingué, aux favoris châtain clair, cet homme enfin d'une rare distinction que les dandys de Hyde Park avaient pris pour le gentilhomme russe amoureux de miss Ellen.

Quand il fut ainsi métamorphosé, il revint dans la pièce où Shoking était toujours au bain.

— Je viens te dire adieu, fit-il.

— Vous me quittez, maître ?

— Oui.

— Mais où allez-vous ?

— M'occuper de trouver un révérend une prison digne de lui.

— Ah !

— Et plus sûre que la première.

Shoking, à qui l'homme gris avait raconté la manière dont le révérend Peters Town était tombé en son pouvoir, ne put réprimer un éclat de rire.

L'homme gris lui serra la main,

puis il s'enveloppa de son waterproof et quitta le cottage.

Comme il avait renvoyé le fiacre qui les avait amenés, il descendit Heath-Mount à pied, fumant son cigare, et du pas tranquille d'un bourgeois de Londres qui quitte le club après une partie de whist. Il entra ainsi dans Londres, en moins d'une heure et demie, et quelque chose qui ressemblait à un rayon du jour commença à percer le brouillard lorsqu'il arriva dans la cité.

Une taverne qui avait une licence de nuit était ouverte dans Farringdon street, à peu près en face de l'imprimerie du Times.

Comme l'homme gris n'avait pas eu le temps de manger depuis la veille au matin, il y entra, s'installa dans le box des gentlemen et se fit servir des sandwich et du vin de Porto.

Son repas fini, il s'aperçut que le jour grandissait, et jetant un couronnet sur le comptoir, il se remit en route, à petit pas, sans se presser, comme un homme qui roule de vastes projets dans sa tête.

Le Blak-Friars ou pont des Moines-Noirs est au bout de Farringdon street.

L'homme gris le traversa et gagna ainsi la rive droite de la Tamise.

Une fois là, il hâta tout à coup le pas. Sans doute il avait trouvé ce qu'il cherchait depuis son départ de Hampstead, c'est-à-dire l'endroit où il pourrait mettre le révérend Peters Town en sûreté et dans l'impossibilité de recouvrer sa liberté.

Au lieu de s'enfoncer dans les ruelles sombres du Borough, l'homme gris remonta alors vers le Southwark.

Et suivant toujours le bord de la Tamise, il se dirigea vers Queens-Elizabeth Tavern, l'établissement auprès duquel le bateau dans lequel on avait enlevé le révérend était retourné stationner. Au coup de sifflet qu'il fit entendre, un autre répondit, puis le bruit de deux avirons, et la barque vint chercher le maître.

— As-tu fait ce que je t'ai commandé ? dit l'homme gris à l'Irlandais.

— Oui, j'ai porté un panier de provisions à Harris.

— Et le prisonnier ?

— Il se tenait tranquille.

— C'est bien. Pousse au large.

— Où allons-nous ?

— A bord de la péniche.

La barque fit sauter la Tamise encore chargée de brouillards, bien que le jour eût grandi; elle repassa sous le pont des Moines et le pont de Londres et mit le cap sur Rotherhithe.

Mais tout à coup l'homme gris poussa un cri d'étonnement et de stupeur.

Il écarquillait vainement les yeux; vainement il cherchait la péniche du regard.....

La péniche avait disparu..... et sans doute le révérend Peters Town avec elle !.....

(A continuer.)

—Le Petit Marseillais raconte ce drame intime :

Hier matin, dans une des rues d'Endoume, un jeune militaire qui arrivait d'Allemagne, voyait une foule sympathique et émue se presser autour de lui.

Des mains tendues semblaient les siennes, des saluts affectueux accueillant de toutes parts cet enfant du quartier, revenu enfin au milieu de ses amis.

On était d'autant plus heureux de le revoir, que le bruit de sa mort avait couru et que le bruit de cette mauvaises nouvelles avait été presque confirmé plus tard.

Disparu depuis nos premiers désastres, on n'avait plus reçu de ses nouvelles.

Tout à coup, d'une des maisons, sort une femme à l'air triste et abattu; la joie des autres paraît une douleur pour elle; car l'infortunée avait un fils, et cet enfant unique a trouvé la mort sur le champ de bataille.

Dès qu'il l'aperçoit, le jeune soldat écarte vigoureusement ceux qui se pressent autour de lui; la figure rayonnante de joie, il s'élançait vers la femme.

Elle lève les yeux, et, à la vue de cette figure amaigrie par les souffrances, de ses traits qui lui rappellent celui qui n'est plus, elle chancelle et pâlit.



2me Edition, 3 h. P.M.

Informations.

On dit que Sir Hastings Doyle sera l'administrateur du gouvernement de la Puissance durant le prochain voyage que fera Lord Lisgar en Angleterre.

Deux autres steamers seront ajoutés probablement dans cette saison même pour le service de Montréal et de ces différents ports.

En 1869 le montant des exportations de Montréal au Nouveau-Brunswick, et à la Nouvelle-Ecosse, s'élevait à la somme de \$938,454.

En 1870 il a atteint la somme de \$1,373,98 faisant une augmentation de \$435,527 en faveur de l'année dernière.

Les catholiques du Nouveau-Brunswick doivent présenter une pétition au Lieutenant-Gouverneur en Conseil, pour que dans la loi des écoles il soit inséré une clause donnant à la minorité catholique de cette province les avantages que la province de Québec accorde à la minorité protestante, le droit d'avoir des écoles séparées et d'être exemptée de la contribution au soutien des écoles communes.

On espère le succès. 12,000 hommes de l'ancienne garde impériale sont prêts à marcher, et au besoin 12,000 autres seront prêts dans 10 jours. Il y en a 80,000 à Versailles.

On déchire les piécards concédants, et on a taché d'attirer les troupes dans un piège à Amion.

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ MONÉTAIRE DE MONTRÉAL.

La fièvre typhoïde fait des ravages depuis le commencement de la semaine dernière à Rimouski; trois personnes ont déjà succombé à la maladie au palais de l'évêque et un grand nombre d'autres sont dans un état dangereux.

On espère que justice leur sera rendue. Suivant le Reporter Frédérickton serait la ville la plus taxée de l'Amérique Britannique.

Sa taxe se monte à \$5.00 par tête.

La fondatrice des Sœurs de la charité de Québec, la Révérende Mère Marie-Anne-Marguerite Mallot, est décédée, hier le 9 de ce mois. Elle était née le 26 mars 1805.

C'est le 22 août 1849 que cette femme remarquable vint, de Montréal, établir ici une communauté, dont elle a été pendant 17 ans la digno supérieure. Douée d'une grande énergie, capable de déployer une activité constante, ferme contre les revers qui venaient fondre deux fois sur sa maison, elle était réellement le digne instrument dont la Providence s'est servie pour faire connaître au milieu de nous l'admirable dévouement de ces anges de la charité.

Dieu a béni l'œuvre de cette religieuse si remplie des vertus de son état: en mourant, elle a pu laisser après elle 120 sœurs, réparties dans huit maisons différentes. R. I. P.

NOUVELLES DIVERSES.

Nous avons reçu l'Opinion du Peuple, un nouveau journal publié à Québec, deux fois à la semaine, chez M. Lafrance, qui en est aussi le propriétaire, l'éditeur et le rédacteur. Cette feuille est pour l'annexion. Ce n'est pas l'opinion de la France.

La Laprarie, arrivé dans notre port lundi dernier, prendra sa ligne pour Laprarie dans le courant de la semaine.

Les explorateurs de la route que devra suivre le chemin "Richelieu Drummond et Athabaska," ont commencé leurs explorations. Ils sont arrivés à Waterloo, samedi, venant de Knowlton.

Le Vieux de St. Jean, dit qu'on est à construire à West-Farnham, une nouvelle gare de chemin de fer, très-confortable pour les voyageurs.

Le règlement passé par le Conseil Municipal du township de Shefford, dans le but de faire souscrire une somme de \$50,000 dans le chemin à Richelieu, Drummond et Athabaska, a été adopté par une majorité de 21.

Les journaux anglais publient un prospectus d'une nouvelle compagnie qui doit se former en Angleterre pour préparer l'huile crue du Canada, et la faire servir à l'éclairage et à l'usage des machines, y compris des chemins de fer, etc. Cette compagnie aura un capital de \$750,000. Les initiateurs de cette entreprise se promettent de profits fabuleux.

Le général Moltke était candidat conservateur dans huit arrondissements aux dernières élections allemandes. Il a été battu dans sept et élu seulement dans la huitième.

Le général Failly a envoyé un cartel au Maréchal MacMahon; mais Napoléon a empêché le duel.

L'année dernière, on a récolté, à la Jamaïque, 31,000 boucauts de sucre. Cette année, on pense qu'on en récoltera 40,000.

Paris et Montréal.—A Paris on entend partout l'effroyable cri à bas les têtes, tandis qu'à Montréal on vous crie prenez-en bien soin et soyez toujours bien coiffés. On n'aime pas mieux vivre dans notre paisible ville de Montréal, à peine d'acheter trois chapeaux par année à la maison F. X. Dubuc & Cie, que d'être à Paris au risque de se faire casser la tête par la crapule.

—Un M. J. Marsh, vieux garçon demeurant à Passaic (New Jersey), qui vient de mourir, a laissé un testament par lequel il consacre la majeure partie d'une fortune de \$400,000 à l'entretien de six vieux chevaux.

Une ferme de 80 acres doit être affectée pendant dix ans aux ébats de ces nobles coursiers, une somme de \$3,000 est allouée annuellement à chacun d'eux pour leur nourriture; un groom avec un salaire annuel de \$1,200 sera chargé de leur entretien, et deux gentlemen de Passaic—amis de M. Marsh—recevront \$10,000 chacun par an, pour s'assurer que ses intentions sont exécutées et que ces Buéphales sont bien traités.

Que de pauvres diables voudraient être à la place des chevaux de ce vieux toqué.

Service Télégraphique

Paris, 12.—Les bateaux sur la Seine ont commencé une forte canonnade contre la ville.

On accuse les troupes de Versailles d'user de balles explosibles.

On a constaté qu'il y a des traités parmi les nationaux.

Une assemblée de femmes a eu lieu pour défendre Paris.

Personne ne doit laisser Paris sans passeport.

Une proclamation de Thiers annonce que les généraux McMahon, Lamirault, Cussy et Vinoy ont pris leurs commandements respectifs.

L'accord règne dans l'assemblée de Versailles, on prépare des mesures pour mettre fin à la rébellion.

On disait hier que cette nuit on exécuterait un plan formé pour attaquer Paris par dehors et dedans, 18,000 gardes nationaux fidèles sont prêts dans Paris. A une heure fixée six mille devaient attaquer l'Hotel-de-Ville, 6,000 Belleville et 6,000 Montmartre. En même temps une grande attaque serait faite contre la porte Maillot, pour la prendre.

De grandes réserves sont à St. Lazare, sous Vinoy pour ce coup de main.

On espère le succès. 12,000 hommes de l'ancienne garde impériale sont prêts à marcher, et au besoin 12,000 autres seront prêts dans 10 jours. Il y en a 80,000 à Versailles.

On déchire les piécards concédants, et on a taché d'attirer les troupes dans un piège à Amion.

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ MONÉTAIRE DE MONTRÉAL.

Tableau des fonds, actions, obligations, etc.

Tableau des actions et obligations.

Tableau des obligations et autres titres.

Tableau des actions et obligations.

Tableau des obligations et autres titres.

Tableau des actions et obligations.

Tableau des obligations et autres titres.

Tableau des actions et obligations.

Tableau des obligations et autres titres.

Tableau des actions et obligations.

Tableau des obligations et autres titres.

Tableau des actions et obligations.

S. CARSLLEY & Cie. DÉMÉNAGERONT MERCREDI PROCHAIN

L'ANCIEN MAGASIN DE W. B. BOWIE 395, Rue Notre-Dame,

GRAINES FRAICHES PHARMACIE

LAFOND ET VERNIER, 252, RUE NOTRE-DAME, 252.

On trouvera à notre Pharmacie toutes sortes de GRAINES des CHAMPS et des JARDINS.

GRAINES de FLEURS en grande variété.

LAFOND & VERNIER, Montréal, 25 janvier 1871



CORPORATION DE MONTRÉAL. DIX POUR CENT A SAUVER.

Arrerages de Cotisations

TOUTES PERSONNES endettées envers la Cité pour COTISATIONS (spéciales ou générales) sont par les présentes notifiées qu'à défaut de paiement immédiat, une augmentation de DIX POUR CENT sera faite sur toutes les Cotisations qui resteront dues et non liquidées, le et après le PREMIER MAI prochain, et en outre toutes les propriétés qui seront alors endettées de deux années et plus, de Cotisations et autres redevances Municipales, seront poursuivies en justice et mises pour être vendues, entre les mains du Shérif.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 10 Avril 1871.



CORPORATION DE MONTRÉAL. HARDS D'ÉTÉ pour la Police du Feu.

DES SOUMISSIONS adressées au sousigné, seront reçues à l'Hotel-de-Ville, jusqu'à JEUDI A MIDI, le 13 AVRIL courant, pour les articles suivants, de HARDES D'ÉTÉ pour la Police du Feu de la Cité savoir:

33 Surtouts, 33 Paires de Pantalons,

suivant les échantillons exposés au Bureau du Chef du Département du Feu.

CHS. GLACMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 6 Avril 1871.

CASSILS & CAMERON EN GROS SEULEMENT

Ont maintenant complètement reçu leurs Importations de printemps et désirent appeler l'attention du commerce sur les articles spéciaux suivants:

CHEMISES ET COLLETS, CORSETS FRANÇAIS et ANGLAIS, PARASOLS, CHAPEAUX de FEUTRE, BALLONS et JUPONS, et autres MARCHANDISES de GOUT.

11 RUE RECOLLET, 4 Avril, am-111

INSTRUMENTS ARATOIRES. [ENSEIGNE DU CADENAS D'OR.]

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS ARATOIRES pour Jardins, ainsi que BARATTES A BEURRE, TERRINES, CHAUDIÈRES et COULÈRES A LAIT améliorées, FERBLANTERIES et POÈLES de CUISINE de toute sorte chez

L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig, Montréal.

AVIS A LA CARROSSERIE DU CANADA. Quatre ouvriers travaillant le bois et six Forçons trouveront une situation permanente en se faisant à l'atelier, No. 74 rue St. Antoine.

Monsieur, 3 Avril 1871.

Bureaux d'Affaires à Louer, Nos. 27 et 29, Rue St. Gabriel.

TAPIS! TAPIS! TAPIS! JAMES BAYLIS, 459, et 461, Rue Notre Dame,

Est maintenant à recevoir et à débaler son Importation de PRINTEMPS DE 1871, qui comprend toute description des plus Nouveaux Dessins.

PRELATS. Le tout venant des meilleurs manufacturiers.

ACTES DE FAILLITE DE 1864 ET 1869

Dans l'affaire de WILLIAM HENDERSON & FILS de Beauharnois, Faillis.

Une seconde et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au dix-septième jour d'Avril prochain, après quoi le dividende sera payé.

A. H. STEWART, Syndic Officiel, Montréal, 29 Mars 1871

Acte concernant la Faillite de 1869. Dans l'affaire de STEPHEN P. C. CLARK, Commerçant, de la Cité de Montréal, Failli.

UNE première feuille de dividende sur meubles a été préparée sujette à objection jusqu'au dix-septième jour d'Avril prochain.

T. SAUVAGEAU, Syndic, Montréal, 30 Mars 1871.

ON DEMANDE 100 COUTURIÈRES POUR CHAPEAUX de PAILLE,

50 APPRENTIS AU Dominion Straw Works, 231, RUE NOTRE-DAME.

J. Bte. GALIPEAU ENTREPRENEUR-MENUISIER ET CHARPENTIER, RUE ST. CHARLES BORROMÉE

Coin de la Rue Ontario, Montréal.

Mr. Galipeau se charge d'exécuter promptement tout ouvrage qui lui sera confié à des prix modérés.

Bureau du Poste, Boite 11, Montréal, 1er Avril 1871.

AVIS. La société existant entre les sousignés sous le nom de M. W. AVERY & Cie., comme agents d'annonces, a été dissoute de consentement mutuel, le 13 Février dernier, et M. E. F. CARTER se retire de la société.

M. W. AVERY, M. W. RICE, E. F. CARTER.

Maintenant les affaires seront conduites sous le même nom, M. W. AVERY & Cie., dans les nouvelles bâtisses en face de l'HOTEL-OTTAWA, grande rue St. Jacques, ou, en demandant la plus scrupuleuse attention, ils espèrent recevoir un grand patronage du public.

M. W. AVERY & Cie., Montréal, 26 mars 1871.

RONNES LECTURES. Œuvres du Père Brecciani, in 12 bro., 50 sol. 75.

Edmond, Scènes de la vie populaire à Rome. Juliette, Œuvres (La) ou les Sociétés secrètes en Italie.

Leopoldo, Œuvres (La) ou les Sociétés secrètes en Italie. Lorenzo, suivi de Don Giovanni.

Maison de Glace (La) ou le Chasseur de Vincennes. République Romaine. (La) Zouave Patriotique. (La) Benvenuto-Arrivo par le P. Franco.

Orphelin des Colobes (L) par le P. Piccirilli. Quatre Héritiers par le P. Franco. Turguante par le même. 3 vols. in 12 bro.

COLLECTION FABIOLA. Barberousse ou l'Eglise au XIIe. Siècle par de Bolanden in 12 bro., 50 cts.

Bardot du Tybre (Le) par Mlle A. de La Grange in 12 bro., 50 cts.

Beau par l'Eglise sous les Mérovingiens par K. de Maricourt, in 12 bro., 50 cts.

Calista, Scènes de l'Afrique Chrétienne au IIIe. Siècle par le P. Newman, in 12 bro., 50 cts.

Ensaie sur les Chrétiens au désert, traduit par Venet, in 12 bro., 50 cts.

Fabula ou l'Eglise des Catacombes, par le Card. Wiseman, in 12 bro., 50 cts.

403, WESTERN HOUSE, 403. 403, Rue St. Joseph, 403.

Nouvel Assortiment de Marchandises de Printemps et d'Été.

COTONS DE COULEURS A BON MARCHÉ. COTONS GRIS ET BLANC. ETOFFES DE TOILETTES ET LUSTRES A BON MARCHÉ.

GANTS A BON MARCHÉ. CHAPEAUX, FLEURS ET PLUMETS A BON MARCHÉ. LAINAGES, TOILES, etc. A BON MARCHÉ.

CHEMISES, COLS ET CRAVATES A BON MARCHÉ. MARCHANDISES NOUVELLES A BAS PRIX.

Les Dames sont invitées à venir voir ces Marchandises.

THOMAS BRADY, 403 RUE ST. JOSEPH, MONTRÉAL 403

LIBRAIRIE Depot de Journaux SENECA & CIE., 495, Rue Craig, 495

Entre les Rues St. Laurent et St. Dominique MONTRÉAL.

On se charge de l'exécution d'ouvrages d'IMPRIMERIE et de LITHOGRAPHIE, et de la distribution de CIRCULAIRES, LETTRES FUNÉRAIRES, etc.

L'ORDRE EDITION QUOTIDIENNE A la Librairie Sénécal & Cie. 21 février.

Nouvelle Publication Canadienne. Nos Croisées ou histoire anecdotique de l'expédition des Volontaires Canadiens à Rome pour la défense de l'Eglise.

Un très beau vol. in 12 broché, 50 cts, ou franco par la poste, 62 cts.

LE CANADA SOUS L'UNION 1841-1867 PAR LOUIS P. TURCOTTE, Première partie 1 vol 12 broché, 50 cts

EN VENTE A LA LIBRAIRIE CANADIENNE DE FABRE & GRAVEL, Rue No. e-Dame, 219.

CAMPURE!! CAMPURE!! LE MEILLEUR CAMPURE RAFFINE ANGLAIS pour préserver les Fourrages, etc.

J. GOULDEN, Chimiste et Pharmacien, 175, Rue St. Laurent.

Succursale: 363, RUE ST. CATHERINE. GRAINES! GRAINES! GRAINES! On vient de recevoir un assortiment considérable de GRAINES NOUVELLES.

GRAINES de FLEURS, de toutes sortes. GRAINES de JARDIN et DES CHAMPS

TELES QUE: HARCOTS, BETTES, CAROTTES, CILIBRE, COCOMBES, CROUX, CHOUX-FLEURS, CILIBRE, POIS, COUMBRES, NAVETS, PANAIIS, etc.

J. GOULDEN, Chimiste et Pharmacien, 175, Rue St. Laurent.

Succursale: 363, RUE ST. CATHERINE, Montréal, 26 mars 1871.

P. 1870. B. J. C. WILSON & Cie., Manufacturiers et Pointres PATENTES DE SACS A PAPIER ET A FARINE, 586 Rue Craig, Montréal.

Trois millions de sacs assortis toujours en main. Sacs d'Epicier, sacs à blé, sacs de Marchands de fleur, de Couturiers, de Chapeliers, de Confiseurs de Vendeurs de fruits, de grains, etc., etc.

Les termes sont favorables aux prix marqués. Spécimens envoyés sur demande.

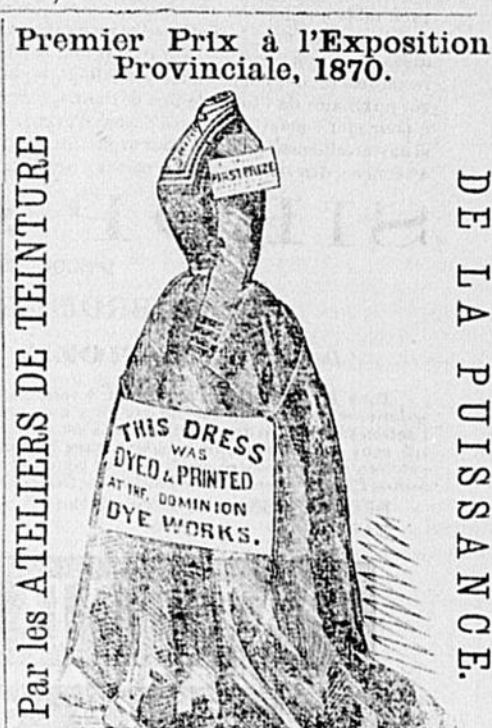
J. C. WILSON & CIE., 586 Rue Craig, Montréal.

ACHETE LE COL DU COLLEGIEN! DERNIER GOUT! FABRIQUE PAR RICE BROTHERS, 574, 576, 578, 580, 582, RUE CRAIG, MONTRÉAL.

SAUVEZ VOS FOURRURES MITES ET DES INSECTES

En achetant LA BOITE DE SURETE DE II. NIGHTINGALE Elle est doublée en bois de cèdre rouge, et est la seule vraiment sûre, avec elle, pas besoin de Camphre ni autre chose semblable, et ça vous durera pour la vie.

Bonne garantie que ces boîtes sont comme on le dit, nous référons aux citoyens qui en ont acheté et dont les noms suivent:—E. Lyman Mills, H. Lyman, de Lyman Clark & Co., et autres.



HABITS DE DAMES HOMMES ET ENFANTS Teints, Dégraissés EN ENTIERS OU DÉFAITS.

Soleries, Satins, Etoffes de Laine, Cotonnades et Piques Imprimés d'après le dernier genre, et qui conviennent très-bien pour Robes d'Enfants, Tabliers et Jupons pour Dames, tous avec couleurs brillantes.

Par un nouveau système, les Tapis sont nettoyés au moyen de la vapeur.

Venez voir nos patrons d'Etoffes Imprimées! Bureau: 301, RUE NOTRE-DAME, 624, 626 et 628, Rue St. Joseph

(Au-dessus de la Rue des Seigneurs.) Au PREMIER MAI nous ouvrirons notre Nouveau et élégant Bureau au No. 215, Rue Notre-Dame (Près la Rue St. Gabriel.)

Compagnie du Chemin de Fer DE LA RIVE NORD AVIS

Des offres seront reçues par le sousigné, jusqu'au 29 MARS prochain inclusivement, de personnes consentant à recevoir la charge d'INGÉNIEUR EN CHEF de cette Compagnie.

A. H. VERRET, Secrétaire, Québec, 9 fév. 1871.

N. B.—Tous les journaux de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières sont priés de reproduire.

CHÉMIN DE FER VERMONT CENTRAL 1870—ARRANGEMENTS D'ÉTÉ—1870

A partir du 30 Mai 1870, les trains feront le trajet comme suit:

TRAIN ALLANT AU SUD ET A L'EST. L'Express de jour laisse Montréal à 9:00 a. m. pour Boston, en arrivant à Boston à 10:30 p. m.

L'Express de nuit part de Montréal à 3:45 p. m. pour Waterloo, Boston et New-York, arrivant à Boston à 8:40 matin, se joignant à Lowell Falls avec le train du Chemin de fer de Cheshire pour Boston et Worcester et avec le Chemin de fer de la Vallée du Vermont pour Springfield, etc., arrivant à New-York à 12:30 p. m.

TRAIN ALLANT AU NORD ET A L'OUEST. L'Express de jour laisse Boston par la voie de Lowell à 8 h. a. m. et Springfield à 8:00 a. m., arrivant à Montréal à 9:15 p. m.

L'Express de nuit laisse Lowell Falls à 10:15 p. m. recevant les passagers du Chemin de fer de la Vallée du Vermont laissant N. Y. à 12:15 p. m. et ceux du chemin de fer de Cheshire passant Boston à 5:30 p. m. se joignant à White River le train qui part de Boston à 6 h. p. m., arrivant à Montréal à 9:00 a. m.

Des Chars-lits sont attachés aux deux trains Express de nuit faisant le trajet entre Montréal et Boston, St. Albans et Springfield, St. Albans et Troy, et des Chars-litons sont attachés aux trains de jour Central, qui passent, s'adresser au Bureau du Vermont Central, No. 30, Grande Rue St. Jacques.

L. MILLIS, Surintendant, St. Albans, 29 Mai, 1870. F. PICARD, Agent à Montréal.

Le Fortificateur de la Chevelure de Chevalier. Le "Fortificateur de la Chevelure" inventé par Mme Chevreton, est le seul remède véritable et efficace pour le traitement de la chevelure sur la tête la plus chère, fera disparaître la crasse de la tête, suérisera les démangeaisons du cuir chevelu, et rendra aux cheveux leur couleur naturelle. C'est l'article de toilette le plus délicat qui ait jamais été offert au public. Les médecins et le Clergé le recommandent. On peut avoir besoin de ses services qu'elle est de Chevreton. Prix, \$1.00 la bouteille. En vente chez tous les Pharmaciens.

HENRY, SIMPSON & C. 515 et 517, rue St. Paul, Agents généraux.

MADAME CUISKELLY, SAGE-FEMME LICENCIÉE par le Collège des Médecins et Chirurgiens de Bas-Canada, et graduée de l'Université McGill de Montréal, l'honneur d'informer les Dames qui pourraient avoir besoin de ses services qu'elle est prête à les recevoir à son domicile où elles trouveront tout le confort et tous les soins médicaux désirables l'habitué de discrétion assurée. Consultation à toute heure. Demeure: 315, Rue St. Laurent, Montréal. 68 septembre 1870

Produits Recommandés!!! SIROP LAROZE

D'ECORCES D'ORANGES AMERES 35 années de succès attestent son efficacité comme: Tonique excitant, pour relever les fonctions de l'estomac, activer celles des intestins, et guérir les maladies nerveuses, aigues ou chroniques;

SIROP FERRUGINEUX A L'IODURE DE FER INALTERABLE

L'état liquide est celui sous lequel le fer s'assimile facilement sans aucun trouble, et sous lequel il est préférable aux pilules, aux dragées, son action tonique due au fer, anti-périodique due au quassia amara...

SIROP DEPURATIF A L'IODURE DE POTASSIUM

L'iodure de potassium est un altérant réel, un purgatif d'une efficacité incontestable. Uni au sirop d'écorses d'oranges amères, il est supporté sans trouble par toutes les constitutions, et l'intégrité des fonctions est sauvegardée, son dosage mathématique permet aux médecins d'en approprier l'usage aux divers tempéraments dans les affections scrofuleuses, tuberculeuses, cancéreuses, et dans celles secondaires et tertiaires, même rhumatismales dont il est le plus sûr spécifique.

SIROP SÉDATIF AU BROMURE POTASSIUM

Tous les médecins s'accordent à reconnaître au Bromure de Potassium, chimiquement pur, une action adoucissante et calmante sur tout le système nerveux. Réuni au sirop d'écorses d'oranges amères, dont l'action régulatrice des fonctions de l'estomac et des intestins est universellement appréciée, il est administré sans crainte aucun accident, chez les adultes, dans les affections du cœur, des Voies digestives et respiratoires, les Névroses en général et les maladies nerveuses de la grossesse; chez les enfants pour calmer l'Agitation, l'Insomnie et la Toux pendant la Dentition.

PAPIER RIGOLLOT POUR SINAPISMES

DEPOT A QUEBEC, E. GIROUX & CIE. A MONTREAL, DEVINS & BOLTON, 8 Avril 1871

ELIXIR CALISAYA PHOSPHO-FERRIQUE. Recommandé par la Faculté Médicale. Cette nouvelle préparation d'écorce de Calisaya et de Pyrophosphate de fer, constitue un progrès réel sur tous les médicaments de même nature...

PHARMACIE DU DR. PICHAULT 75, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL. 14 Décembre 1870

Compagnie d'Assurance Mutuelle: CONTRE LE FEU CITE DE MONTREAL. DIRECTEURS: BENJAMIN COMTE, ERIC PRÉSIDENT, N. VILKOVSKY, ERIC, J. BIE, BEADRY, ERIC, R. A. R. HUBERT, ERIC, AND. LAPIERRE, ERIC, J. E. MULLINS, ERIC, J. BIE, ROLLAND, ERIC.

AVIS Est par le présent donné que la Compagnie du Chemin de Fer de la Rivière Nord s'ouvrira au Parlement Fédéral, à son prochain session, pour lui demander d'être exempté de construire des ponts légers...

Atelier Britannique-Américain DE TEINTURE ET DE DEGRAISSAGE. THOMAS PARKER, 44, RUE ST. JOSEPH, PRES LA RUE MCGILL.

Premier prix au concours pour Teinture et Degraissage de Soie, Lainage et Cotonnage.

Le soussigné désire rappeler à ses pratiques que le Mérito français, le Cobourg, le Luistre, l'Alpaca, les Barbes, les Delaines, les Winseys, etc., sont teints et dégraissés sans être défaits, avec ou sans la double laine. La soie et le velours de soie dégraissent et défont.

THOMAS PARKER 44, Rue St. Joseph, PRES LA RUE MCGILL. MONTREAL. 18 Janvier 1871

DENTS ARTIFICIELLES. AMELIORATION!

Des dents artificielles qui ne tombent plus. Fermeté et confort réalisés par l'adoption de la nouvelle méthode que vient d'introduire le Dr. J. A. BAZIN.

BOON ET WOODWORTH. Leurs Habillements dits "Dominion" pour \$10 seulement, des meilleurs de ville. 3 Rue St. Laurent.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

The Liverpool & London & Globe. DIRECTEURS EN CANADA: T. B. ANDERSON, ERIC, PRÉSIDENT, (Président de la Banque de Montréal); HENRY STAINES, ERIC, Vice-Président, (Agent de la Banque d'Ontario); E. H. KING, ERIC, (Président de la Banque de Montréal); HENRY CHAPMAN, ERIC, Marchand; THOMAS CRAMP, ERIC, Marchand; G. F. C. SMITH, Secrétaire Résident; F. A. BALL, Hamilton, H. C.; JAMES SPIEL, Montréal.

Salamandres Patentées DE EDWARDS. AMELIOREES A L'EPREUVE DU FEU, DES VOLEURS, ET DU FEU et des VOLEURS. Combinaison de grandeur différentes, depuis et au-dessus.

PATENTE DE LOCKMAN Machine à Coudre POINT NOUÉ. La "Lockman" est le plus grand progrès de ce jour.

Elle fait une couture parfaite en formant un magnifique nœud, tout à fait semblable des deux côtés à la pièce cousue. Ce point est le seul dans le monde entier qui se fasse d'une manière solide et sûre, comme d'ailleurs la vente de ces machines dans tous les pays le prouve.

GEORGE HARVEY, seul agent pour la Province de Québec, marchand de toute espèce de machines à coudre et de fournitures de machines à coudre: Aiguilles, Fil, Soie, Huile, etc., etc., aux plus bas prix. 343, Rue Notre-Dame, (Magasin d'objets de fantaisie de Boyce).

BOON ET WOODWORTH. Leurs Habillements dits "Dominion" pour \$10 seulement, des meilleurs de ville. 3 Rue St. Laurent.

COMMANDEZ VOS HABILLEMENTS CHEZ BOON ET WOODWORTH, 3 Rue St. Laurent.

BOON ET WOODWORTH. Leurs Habillements dits "Dominion" pour \$10 seulement, des meilleurs de ville. 3 Rue St. Laurent.

COMMANDEZ VOS HABILLEMENTS CHEZ BOON ET WOODWORTH, 3 Rue St. Laurent.

BOON ET WOODWORTH. Leurs Habillements dits "Dominion" pour \$10 seulement, des meilleurs de ville. 3 Rue St. Laurent.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

ARRIVÉ ENFIN. Cet Éminent Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui ait été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

ARRIVÉ ENFIN. Cet Éminent Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui ait été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

R. R. R. 90 sur 100. DES MORTALITES qui arrivent annuellement sont causées par des maladies que l'on peut prévenir et dont la plus grande partie seraient extirpées et cassées du système en quelques heures, si le Récupérateur Rapide ou les Piles de Radway (selon le cas) était administré quand on s'aperçoit de quelque douleur, maux ou légères maladies.

DES MORTALITES qui arrivent annuellement sont causées par des maladies que l'on peut prévenir et dont la plus grande partie seraient extirpées et cassées du système en quelques heures, si le Récupérateur Rapide ou les Piles de Radway (selon le cas) était administré quand on s'aperçoit de quelque douleur, maux ou légères maladies.

RADWAY & CIE., 439, RUE ST. PAUL, Coin de la Rue St. Francois-Xavier, Montréal.

R. R. R. SALSEPAREILLE! Le principe curatif de la Salsepareille entre pour une large part dans la composition du

RESOLUTIF R. R. R. Une bouteille du Résolutif vaut mieux que dix bouteilles de toute autre Salsepareille.

Une bouteille purifie le sang et chasse la corruption du corps. 1 meilleur que 10

Le Résolutif R. R. R. guérit avec une rapidité étonnante chaque forme de maladie chronique, scrofuleuse ou de la peau, et extirpe toute la corruption du système humain.

Une bouteille du Résolutif Récupérateur du Dr. Radway contient plus du principe curatif actif de la meilleure Salsepareille du Jamaïque que dix des plus grandes bouteilles de mélange qu'on vend sous le nom de Salsepareille.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

OCULISTE ET AURISTE. Dr. L. O. THAYER. Le célèbre OCULISTE ET AURISTE, peut être consulté tous les jours à son bureau, No. 223, RUE NOTRE-DAME, 223.

PILULES R. R. R. PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

PILULES DU DR. RADWAY. — Dose. — Pour régulariser le foie, l'estomac, les entrailles, pour promouvoir la digestion, une Pilete le soir; pour les maladies obstinées et chroniques, à 6 toutes les 24 heures.

Compagnie d'Assurance LA ROYALE, CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE. Capital, 2,000,000 \$.

Bonnes considérables, égaux à 2 cent par Année. Règlement libéral des Réclamations par les Assurés.

Tous les débourssés payés par la Compagnie. W. E. SCOTT, Sec., M.D., Médecin Inspecteur.

VENTILATEURS ET CLEFS. PATENTES DE CAMPBELL. dont on fait un usage presque exclusif dans les Bureaux, les Bureaux et les Chambres à Coucher, etc.

VENTILATEURS ET CLEFS. PATENTES DE CAMPBELL. dont on fait un usage presque exclusif dans les Bureaux, les Bureaux et les Chambres à Coucher, etc.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.

Pilules Cathartiques d'Ayer. Pour toutes les fièvres comme médication facile.